

L'animal, cet inconnu

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ANIMAL, CET INCONNU

dans des chambres séparées. Car, dit «Time», «l'instinct triomphant de l'infirmité, les hérissons mâles, ayant surmonté l'adversité, ont tendance à transformer leur salle commune en une suite pour lune de miel.»

Hôpital pour hérissons

Plus de 100 000 hérissons sont aplatis chaque année sur les routes de Grande-Bretagne. Des milliers de survivants regagnent les bois clopin-clopant et passent le reste de leur vie estropiés, malades. D'autres, plus chanceux, sont transportés dans l'unique clinique qui leur est destinée: St. Tiggywinkle's (du nom de la hérisson-lavandière d'un livre anglais pour enfants), à Aylesbury, dans le Buckinghamshire. Cent cinquante à deux cents petits patients hérisssés y sont traités. Ils sont presque tous victimes de l'automobile. L'un d'eux cependant avait été malmené par un rhinocéros au cours d'une aventureuse incursion au zoo. Unique en Grande-Bretagne, cette clinique pour porcs-épics est la création de Les et Sue Stocker. Ils viennent de lancer un appel à la générosité de leurs concitoyens afin de pouvoir loger leurs clients



Des singes au service des invalides

Ils sont huit à avoir été formés par l'équipe de Mary Joan Willard de l'Université Yushiva (New York) pour faire les gestes que des handicapés moteurs (quadruplés qui n'ont plus l'usage de leurs membres) ne peuvent accomplir pour vivre. S'inspirant de cette expérience, des Canadiens ont ainsi dressé Félix, une jeune guenon capucin. Elle sait maintenant ouvrir les portes, les rideaux, l'électricité, les bouteilles (dans lesquelles elle glisse une paille). Elle est capable de transporter divers objets comme des livres, de la nourriture, etc. Félix va faciliter la vie de «son» invalide pendant une trentaine d'années. La durée de sa propre vie.

Dentisterie pour furets

Le «Wyoming Game & Fish Department» vient de révéler que l'un de ses furets à pattes noires souffrait d'un abcès sur une canine cassée. Pour enrayer l'infection, on lui a placé une couronne en or. L'intervention a eu lieu au «Sybille Wildlife Research Center» où sont pensionnaires vingt-cinq

furets à pattes noires, les seuls au monde à être encore en vie.

Le chien dresse l'oreille

en utilisant dix-sept muscles (nous n'en avons que neuf). Il augmente ainsi la surface du pavillon et capte mieux les ondes sonores. Il peut également orienter son oreille afin de percevoir les sons venant de différentes directions. Quant à son oreille interne, elle sélectionne les sons selon leur importance pour lui. C'est ainsi qu'il sait reconnaître le pas de son maître, même lorsque celui-ci marche dans la foule.

Le Vombat ou Numbat

est un étrange animal. Très doux, pas plus gros qu'un chien, il vit en Australie. Debout sur ses pattes arrière, son corps trapu et la forme de son museau le font ressembler à un petit ours. Mais il a une poche marsupiale sur le ventre, pas de queue et des dents en croissance continue. Herbivore, il ne sort que la nuit de son terrier creusé sous terre avec ses

ongles durs. Très timide, il se laisse aisément approcher. Cela lui a valu d'être longtemps chassé par les premiers Blancs pour sa chair qui n'est pourtant pas succulente. Appartenant à la famille des phascolomyidés, ordre des marsupiaux, il est devenu aujourd'hui un animal primitif rare et précieux, hautement protégé.

Vieillir comme une pieuvre

La femelle ne pond qu'une fois avant de se laisser mourir de faim après l'éclosion de ses œufs. Mais si, après la ponte, on procède à l'ablation des deux glandes endocrines situées près des yeux, la pieuvre reprend goût à la vie et peut survivre jusqu'à neuf mois après l'éclosion de ses œufs. Ce qui aurait dû lui être fatal. «Terre sauvage» rapporte cette découverte fortuite d'un chercheur américain, Jérôme Wodinsky, qui pourrait amener les gérontologues à découvrir que le vieillissement n'est peut-être pas qu'une affaire de cellules. A condition, évidemment, de parvenir à isoler cette «hormone de la mort» produite par les glandes oculaires.

R.V.P.

**BAUME
DU TIGRE**

en pharmacies et drogueries

AIDE CHAQUE JOUR À NOUVEAU!

Maux de tête, névralgies, douleurs musculaires et articulaires, sciatique, lumbago, refroidissements, lésions dues au sport.